

MONTREAL - CENTRE

MM. Laurier et Ross acclamés La grande assemblée d'hier soir

La question des écoles discutée par M. Ross

PLUS DE 5,000 PERSONNES PRÉSENTES

M. J. M. Fortier président. Les discours de MM. Edwards, McShane et Laurier. La question du tarif de revenu

Bien avant huit heures, hier soir, la foule encombrant les abords du patinoire de la rue St-Maurice, à l'arrivée de M. McShane...

DES STATISTIQUES INTERESSANTES

Lors de la confédération, le montant de nos obligations était de \$75,000,000; aujourd'hui ce montant s'élève à \$252,000,000.

LA QUESTION DES ÉCOLES

M. Ross passe ensuite à la question des écoles de Manitoba qui a été discutée longuement. Après avoir fait l'histoire de la question, il blâme le gouvernement fédéral d'avoir employé des méthodes violentes pour forcer le Manitoba à rétablir les écoles séparées.

DISCOURS DE L'HON. ROSS

Après quelques mots de remerciements aux électeurs, l'hon. M. Ross dit qu'il a été heureux d'accepter l'invitation de venir parler à Montréal, Ontario et Québec...

DISCOURS DE M. LAURIER

M. Fortier présente à l'assemblée le chef du parti libéral, M. Laurier, qui a reçu une ovation des plus enthousiastes et qui démontre le prestige qu'il exerce sur le peuple.

DISCOURS DE M. WILMAN

Albany, N. Y., 20-La cour d'appel a rendu une décision en faveur de Prastus Wilman, accusé par ses anciens associés R. G. Dun et Cie d'avoir forcé un embauchement sur un contrat de la compagnie.

JACQUES-CARTIER

Sir Chs H. Tupper expose la politique du gouvernement

La loi réparatrice et la Protection

Une question de vie ou de mort

LE SCANDALE DU PONT CURRAN

L'hon. M. Boyer dénonce M. Descauries

Il était huit heures, hier soir, quand M. Descauries, accompagné de sir Charles Tupper, de l'honorable M. Oulmet, ministre des Travaux Publics, de M. Bergeron, député, A. Plamondon, député, et de M. Oulmet, président du Club Conservateur, P. A. Coité et autres, firent leur entrée dans l'enceinte de l'Hôtel de ville de La-Chapelle.

LE LIBRE-ÉCHANGE COMME EN ANGLETERRE

Les conservateurs se sont réunis ce soir à l'Assemblée législative pour discuter la question des écoles. M. Laurier a été élu président de la séance.

LE LIBRE-ÉCHANGE COMME EN ANGLETERRE

M. Laurier parle ensuite des droits de revenu et d'une diminution dans les impôts qui écartent le consommateur de son bien-être.

LE LIBRE-ÉCHANGE COMME EN ANGLETERRE

M. Laurier discute ensuite la question des écoles. Il démontre que la politique du gouvernement est fautive et qu'il faut diminuer les droits sur les matières brutes et alors l'ouvrier aura plus d'ouvrage.

LE LIBRE-ÉCHANGE COMME EN ANGLETERRE

M. Laurier discute ensuite la question des écoles. Il démontre que la politique du gouvernement est fautive et qu'il faut diminuer les droits sur les matières brutes et alors l'ouvrier aura plus d'ouvrage.

LE LIBRE-ÉCHANGE COMME EN ANGLETERRE

M. Laurier discute ensuite la question des écoles. Il démontre que la politique du gouvernement est fautive et qu'il faut diminuer les droits sur les matières brutes et alors l'ouvrier aura plus d'ouvrage.

LE LIBRE-ÉCHANGE COMME EN ANGLETERRE

M. Laurier discute ensuite la question des écoles. Il démontre que la politique du gouvernement est fautive et qu'il faut diminuer les droits sur les matières brutes et alors l'ouvrier aura plus d'ouvrage.

LIBÉRAL D'EMPRESSERAIT DE RAYER DE SON PROGRAMME LE REMÉDIAL ORDRE

LE BILLET DE MONTRÉAL MÉTAMORPHOSÉ

MAIS LE DERNIER MOT N'EST PAS DIT

LE BILLET DE MONTRÉAL MÉTAMORPHOSÉ

MAIS LE DERNIER MOT N'EST PAS DIT

LE BILLET DE MONTRÉAL MÉTAMORPHOSÉ

MAIS LE DERNIER MOT N'EST PAS DIT

LE BILLET DE MONTRÉAL MÉTAMORPHOSÉ

MAIS LE DERNIER MOT N'EST PAS DIT

LE BILLET DE MONTRÉAL MÉTAMORPHOSÉ

MAIS LE DERNIER MOT N'EST PAS DIT

LE BILLET DE MONTRÉAL MÉTAMORPHOSÉ

MAIS LE DERNIER MOT N'EST PAS DIT

LE BILLET DE MONTRÉAL MÉTAMORPHOSÉ

MAIS LE DERNIER MOT N'EST PAS DIT

LE BILLET DE MONTRÉAL MÉTAMORPHOSÉ

MAIS LE DERNIER MOT N'EST PAS DIT

LE BILLET DE MONTRÉAL MÉTAMORPHOSÉ

MAIS LE DERNIER MOT N'EST PAS DIT

LE BILLET DE MONTRÉAL MÉTAMORPHOSÉ

MAIS LE DERNIER MOT N'EST PAS DIT

LE BILLET DE MONTRÉAL MÉTAMORPHOSÉ

MAIS LE DERNIER MOT N'EST PAS DIT

LE BILLET DE MONTRÉAL MÉTAMORPHOSÉ

MAIS LE DERNIER MOT N'EST PAS DIT

LE BILLET DE MONTRÉAL MÉTAMORPHOSÉ

MAIS LE DERNIER MOT N'EST PAS DIT

LE BILLET DE MONTRÉAL MÉTAMORPHOSÉ

MAIS LE DERNIER MOT N'EST PAS DIT

LEGISLATURE PROVINCIALE

ASSEMBLÉE LEGISLATIVE

UNE PLUIE DE MOTIONS DE NON-CONFIANCE

LE BILLET DE MONTRÉAL MÉTAMORPHOSÉ

MAIS LE DERNIER MOT N'EST PAS DIT

LE BILLET DE MONTRÉAL MÉTAMORPHOSÉ

MAIS LE DERNIER MOT N'EST PAS DIT

LE BILLET DE MONTRÉAL MÉTAMORPHOSÉ

MAIS LE DERNIER MOT N'EST PAS DIT

LE BILLET DE MONTRÉAL MÉTAMORPHOSÉ

MAIS LE DERNIER MOT N'EST PAS DIT

LE BILLET DE MONTRÉAL MÉTAMORPHOSÉ

MAIS LE DERNIER MOT N'EST PAS DIT

LE BILLET DE MONTRÉAL MÉTAMORPHOSÉ

MAIS LE DERNIER MOT N'EST PAS DIT

LE BILLET DE MONTRÉAL MÉTAMORPHOSÉ

MAIS LE DERNIER MOT N'EST PAS DIT

LE BILLET DE MONTRÉAL MÉTAMORPHOSÉ

MAIS LE DERNIER MOT N'EST PAS DIT

LE BILLET DE MONTRÉAL MÉTAMORPHOSÉ

MAIS LE DERNIER MOT N'EST PAS DIT

LE BILLET DE MONTRÉAL MÉTAMORPHOSÉ

MAIS LE DERNIER MOT N'EST PAS DIT

LE BILLET DE MONTRÉAL MÉTAMORPHOSÉ

MAIS LE DERNIER MOT N'EST PAS DIT

LE BILLET DE MONTRÉAL MÉTAMORPHOSÉ

MAIS LE DERNIER MOT N'EST PAS DIT

LE BILLET DE MONTRÉAL MÉTAMORPHOSÉ

MAIS LE DERNIER MOT N'EST PAS DIT

LE BILLET DE MONTRÉAL MÉTAMORPHOSÉ



Douleurs de Rhumatisme

Devait se servir de Bequilles

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

LE MONDE

Impressions et publiées par la "Compagnie de Journal Le Monde"
D. POITRAS, Directeur-Gérant
BUREAU: 1636, RUE NOTRE-DAME

ABONNEMENT "AU MONDE"
Édition Quotidienne...
ÉDITION HEBDOMADAIRE
Le "Monde" est imprimé sur papier de première qualité

Les Abonnements sont toujours payables d'avance.

TELEPHONES
MONTREAL, 20 DECEMBRE 1895

AVIS

Nos agents et nos abonnés des Etats-Unis sont priés d'adresser leurs correspondances concernant les abonnements à notre agent général
M. J. T. MORIN,
Boite 203,
MILBORO,
Mass.

ETATS-UNIS ET ANGLETERRE

Est-ce la guerre?

Le différend de l'Angleterre, avec la petite république du Venezuela, prend des proportions inattendues. On s'attendait bien à ce que les Etats-Unis feroient leurs protestations d'usage contre tout envahissement du sol américain, par une puissance européenne, mais on ne croyait guère que ces protestations iraient jusqu'à un démenti porté à la nation anglaise, en termes qui équivalent virtuellement à une déclaration de guerre prochaine.

La doctrine Monroe, qui date de 1823 et telle qu'elle fut par un président des Etats-Unis d'alors, James Monroe, cinquième président, (1817 à 1825) est la suivante:
Notre première maxime fondamentale doit être de ne jamais nous laisser entraîner dans les querelles et les troubles d'Europe; à la seconde de ne pas souffrir que l'Europe se mêle des affaires de ce continent de l'Amérique.

Comte de Jacques-Cartier
Après avoir renoué tous les fils et tréfonds du parti conservateur, le gouvernement fédéral n'a finalement trouvé rien de mieux à offrir au comité de Jacques-Cartier que la candidature banale de M. J. A. Descairies, député à l'Assemblée législative de Québec.

Le gouvernement, plus que jamais, à toute une réserve de ces "garanties", qu'il peut offrir, dans les cas d'extrême nécessité. Dans notre province, cinq sièges de sénateur sont vacants, et sont tenus vacants depuis des mois, depuis des années, pour les cas d'urgence, et si jamais il n'est présent l'un de ces cas d'urgence, c'est bien lorsque le gouvernement s'est trouvé dans l'impossibilité de rallier ses amis de Jacques-Cartier, après les avoir vus se diviser et se quereller à propos des candidatures de MM. Girouard, fils, Monk, Cousineau, Forget et Gohier.

Quels qu'aient été les motifs qui ont poussé M. Descairies à accepter la candidature de Jacques-Cartier, motifs tous avouables, nous n'en doutons pas, il se présente en de singulières circonstances devant les électeurs de Jacques-Cartier. Député à la législature provinciale, depuis les élections du 8 mars 1892, M. Descairies jette cavalièrement son mandat de député provincial à qui voudra ou pourra le prendre, et il demande à tout un côté, un autre mandat, celui de député à Ottawa, comme s'il ne devait pas être satisfait de la marque de confiance qu'on lui a donnée, en premier lieu. Franchement, c'est jouer avec la bonne foi de tout un corps électoral que de lui imposer ainsi deux élections, que d'établir une vacance dans la représentation, sans autre raison que son bon plaisir ou le bon plaisir de ses chefs.

Voilà d'abord un fort abrut entre les mains des adversaires de M. Descairies. Sa majorité sur l'hon. M. Boyer, dans les élections provinciales de 1892, n'a été que de 107, et il suffira d'un déplacement de 54 voix pour assurer sa défaite. Si les électeurs de Jacques-Cartier suivent l'exemple de ceux du comté d'Argenteuil, en 1891, le sort de M. Descairies est scellé. Aux élections fédérales de 1891, M. Owens s'est démis de son mandat de député provincial pour le comté d'Argenteuil et a été élu pour le comté de Jacques-Cartier. M. Owens avait été élu, précédemment par 800 voix de majorité, et, cepen-

De longues négociations ont été poursuivies entre les Etats-Unis et l'Angleterre au sujet du Venezuela. Le président Cleveland a suggéré un arbitrage, lord Salisbury a refusé, en alléguant que les titres de l'Angleterre au territoire qu'elle réclame sont clairement établis; les pièces diplomatiques ont été soumises au Congrès, et de là, est sortie la dernière explosion du chauvinisme américain, la dernière expression de l'hostilité américaine envers l'Angleterre. Un crédit de \$100,000 a été voté, le 18, à Washington, à la demande du président Cleveland, pour faire face aux dépenses d'une commission qui sera envoyée au Venezuela, pour déterminer quels sont les droits des contestants. D'après le message du président à cette commission se prononce contre les réclamations de l'Angleterre, les Etats-Unis auront à appuyer le Venezuela par les armes mêmes.

Le message du président cause tout une sensation, en Europe. La presse anglaise s'en occupe tout en se moquant des prétentions américaines. On peut juger de l'effet produit par ce message, chez les principaux intéressés, par ces lignes du "Chronicle", du "Standard" et du "Graphic", de Londres.

Le "Chronicle" dit:
Peut-on prendre au sérieux de telles paroles adressées à l'Angleterre par les descendants de ces petits groupes d'émigrants anglais partis sur le Mayflower? Nous ne les prendrions pas trop au sérieux. Nous avons une chose à répondre au président Cleveland et à l'Amérique. Si les Etats-Unis doivent employer toutes leurs forces pour faire appliquer la doctrine Monroe, qu'ils nous donnent au moins la certitude que, par la même raison, ils ne tiendront responsables de la politique étrangère de ces petits Etats turbulents qui existent dans les deux hémisphères américains.

Le "Standard" dit:
Le langage de M. Cleveland, dans son message, est absurde et un peu ampoulé, mais le jugement est sain. Néanmoins, c'est le pouvoir américain qui est en jeu. Il n'y a qu'une réponse à lui faire. Nous refusons de nous humilier et d'accepter la décision des Etats-Unis dans une affaire qui est en dehors de leur juridiction.

Le "Graphic" s'exprime ainsi:
Lord Salisbury a écrit l'épithète de la doctrine Monroe. Les Américains qui ont respecté d'eux-mêmes ne l'ont pas avec orgueil ou plaisir, le message du président Cleveland.

Le "Graphic" dit:
Après avoir renoué tous les fils et tréfonds du parti conservateur, le gouvernement fédéral n'a finalement trouvé rien de mieux à offrir au comité de Jacques-Cartier que la candidature banale de M. J. A. Descairies, député à l'Assemblée législative de Québec.

Le "Graphic" dit:
Après avoir renoué tous les fils et tréfonds du parti conservateur, le gouvernement fédéral n'a finalement trouvé rien de mieux à offrir au comité de Jacques-Cartier que la candidature banale de M. J. A. Descairies, député à l'Assemblée législative de Québec.

Le "Graphic" dit:
Après avoir renoué tous les fils et tréfonds du parti conservateur, le gouvernement fédéral n'a finalement trouvé rien de mieux à offrir au comité de Jacques-Cartier que la candidature banale de M. J. A. Descairies, député à l'Assemblée législative de Québec.

Le "Graphic" dit:
Après avoir renoué tous les fils et tréfonds du parti conservateur, le gouvernement fédéral n'a finalement trouvé rien de mieux à offrir au comité de Jacques-Cartier que la candidature banale de M. J. A. Descairies, député à l'Assemblée législative de Québec.

Le "Graphic" dit:
Après avoir renoué tous les fils et tréfonds du parti conservateur, le gouvernement fédéral n'a finalement trouvé rien de mieux à offrir au comité de Jacques-Cartier que la candidature banale de M. J. A. Descairies, député à l'Assemblée législative de Québec.

Le "Graphic" dit:
Après avoir renoué tous les fils et tréfonds du parti conservateur, le gouvernement fédéral n'a finalement trouvé rien de mieux à offrir au comité de Jacques-Cartier que la candidature banale de M. J. A. Descairies, député à l'Assemblée législative de Québec.

Le portefeuille de M. Angers reste toujours aux enchères, dit l' "Electeur".
—Trois mois de pouvoir, crie le vieil encauteur Bowell.
Pas de mise.
—\$1,750.
M. L. P. Pelletier sourit, mais il ne risque pas une enchère.

CHRONIQUE DU JOUR
Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

LE UNION ST-JOSEPH
Brillante démonstration de St-Cyrille de Wendover
Les membres de l'Union St-Joseph de St-Cyrille de Wendover ont voulu donner à cette paroisse un témoignage de reconnaissance pour le généreux encouragement que cette dernière leur a fourni lors de l'inauguration de leur banquette, l'été dernier.

CHRONIQUE DU JOUR
Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

CHRONIQUE DU JOUR
Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

CHRONIQUE DU JOUR
Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

CHRONIQUE DU JOUR
Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

CHRONIQUE DU JOUR
Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

CHRONIQUE DU JOUR
Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

CHRONIQUE DU JOUR
Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

CHRONIQUE DU JOUR
Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

CHRONIQUE DU JOUR
Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

CHRONIQUE DU JOUR
Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

CHRONIQUE DU JOUR
Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

LE UNION ST-JOSEPH
Brillante démonstration de St-Cyrille de Wendover
Les membres de l'Union St-Joseph de St-Cyrille de Wendover ont voulu donner à cette paroisse un témoignage de reconnaissance pour le généreux encouragement que cette dernière leur a fourni lors de l'inauguration de leur banquette, l'été dernier.

CHRONIQUE DU JOUR
Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

CHRONIQUE DU JOUR
Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

CHRONIQUE DU JOUR
Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

CHRONIQUE DU JOUR
Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

CHRONIQUE DU JOUR
Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

CHRONIQUE DU JOUR
Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

CHRONIQUE DU JOUR
Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

CHRONIQUE DU JOUR
Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

CHRONIQUE DU JOUR
Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

CHRONIQUE DU JOUR
Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

CHRONIQUE DU JOUR
Le feu à bord
Le 8 juin dernier, un désastre épouvantable se produisit en pleine mer. Rien n'est comparable à un pareil sinistre. Les incendies des navires, surtout lorsqu'ils éclatent sur le "plancher des vaches". Mais en mer, sur cet assemblage de pièces de bois formant cuvette, dans cette arche moderne où croissent quelques plantes exotiques, fragiles, où la chétive fortune des ténérailles est à la merci de tous les hasards, le danger le plus redoutable est le feu.

EN faisant frire du poisson ou des huîtres dans la Cottole, vous n'avez pas de goût de graisse. Avec soin de mettre la Cottole dans la friture ou dans le poêle à froid. Rappelez-vous que la Cottole arrive au point on cite en plus promptement que le saindoux et qu'il ne faut pas la laisser brûler.
EMPLOYANT
comme il convient la Cottole, on ne donne aux aliments aucune odeur ni goût de graisse. Pour la pâtisserie, et pour tous les usages de la cuisine, il ne faut mettre que les 2/3 de la quantité qu'on avait l'habitude de mettre de saindoux, lorsque l'on emploie LA COTTOLENE.
Attention: La Marque de Fabrique "Cottole" et une tête de bœuf dans une couronne de fleurs de coquelicot—sur chaque can.

Colonial House, PLACE PHILLIPS.
Cadeaux de Noel et du Jour de l'An
Dans tous les départements nous avons des LIGNES SPECIALES des plus convenables pour Cadeaux de Noel et du Jour de l'An.
Paniers de tous genres, Verreries, Porcelaines, Pots à Bouquets, Bourses-Sachets, Miroirs, Tasses et Soucoupes, Vases, Ornaments, Lampes, Couteaux et Fourchettes, Etc., Etc.

JOUETS JOUETS
Immense assortiment à prix modérés.
Tous achats au montant de un Dollar dans le département des Gants donne droit à une boîte de dominos ou à une boîte de blocs à Construction.
Henry Morgan & Cie, MONTREAL.

Chaque Eglise a ses Fideles
Chaque Journal a ses Lecteurs
C'EST-A-DIRE,
Des amis à Lui.
Qui ne voient que Lui.
Ne pensent que par Lui.
Et n'agissent que par Lui.

PACIFIQUE CANADIEN
NOEL et JOUR de L'AN
Des billets d'aller et retour de première classe...
Billets de Première Classe au Prix d'un Passage et un Tierc.

Le Monde
pour le diriger dans le choix des journaux qui leur fourniront une publicité efficace.
"Le Monde"
dont la clientèle est composée de gens instruits, aisés et aimant tous les confort.

On Epreuve une Sensation
de sécurité en sachant que les cercles ne s'ôteront pas autour des cuves les jours du lavage.
On ne jouit de ce luxe qu'en faisant usage des seaux et cuves en pulpe durcie de E. B. Eddy.

Dr C. N. Poitras, 1141 RUE MIGNONNE.
Docteur René Hébert, 354 RUE ST-DENIS.

J. H. MICNERON AVOCAT
A. GERMAIN AVOCAT, C. R.

L. N. DENIS
Tapissier, Peintre, Huiles, Vernis, Ferronneries.

LES PERSONNES FAIBLES
Quelques années de santé, quelques années de vieillesse, quelques années de bonheur.

Bérard & Major
Manufacturiers de Voitures
1947 rue Ste-Catherine

Compagnie d'Assurance SUR LA VIE
"THE MANUFACTURERS"
Capital Autorisé, \$2,000,000

BOIS DE SOIAGE
O. DUFRESNE, JF & FRERE
No 2388 rue Notre-Dame



LA TEMPERATURE

Probabilités pour les Prochaines 24 Heures. Toronto, Ont., 20, 11.30 a.m.—Temps incertain mais décidément doux, avec pluie.

UNE OPINION FRANÇAISE

L'indépendance du Canada. M. Deloncle, député français très au courant des affaires coloniales, approuve chaleureusement le message du président Cleveland sur la question du Venezuela. Ce message dit M. Deloncle consacre un nouveau droit public contre lequel la force britannique sera impuissante. Comme conséquence éventuelle de l'attitude prise par M. Cleveland, le Canada obtiendra son indépendance et il en sera fini des intrigues de l'Angleterre dans l'Amérique Centrale et dans l'Amérique du Sud.

M. Deloncle se déclare tout à fait en faveur du principe de l'arbitrage posé par le président Cleveland, pour tous les différends entre les puissances de l'Europe et les Etats-Unis.

LA CELLE APPROCHE

Aussitôt l'élection de Cardwell faite, le gouvernement d'Ottawa s'occupera de préparer sa mesure réformatrice et, dit le "Globe", si elle est trop favorable aux catholiques, M. Haggart résignera, mais si c'est le contraire, c'est M. Outimet et peut-être aussi sir Adolphe qui partiront. On remarquera que M. Haggart s'abstient des luttes actuelles.

SOYEZ RECONNAISSANTS

Nous espérons que l'Assemblée législative ne permettra pas aux conseillers législatifs d'enrayer la marche progressive de Montréal et de lui refuser le droit de se procurer un argument nécessaire. La province, qui est bien contente de tirer le gros de ses revenus de Montréal, devrait avoir des députés assez reconnaissants pour ne pas meurtrir cette bonne vache à lait.

PERTES NOUVELLES

Deux autres députés viennent de faire savoir au gouvernement Bowell qu'ils ne veulent pas de politique réformatrice. M. McGillivray, le nouvel élu d'Ottawa-Nord, s'est prononcé au cours d'un banquet orageux, avant-hier, et le colonel Tyrwhitt, député de York-Ouest, de son côté, a annoncé à ses électeurs qu'il avait menacé le premier ministre de résigner, mais que ce dernier lui a dit que ce n'était pas nécessaire. Pas nécessaire? Donc, il n'y aura pas de politique réformatrice.

PAUVRE M. DESCARRIES

Il devient de plus en plus évident que ce pauvre M. Descauries sera victime de sa ténacité. M. Descauries s'est imposé, plutôt qu'il n'a été imposé au comité de Jacques-Cartier par les chefs du parti conservateur, par sir Mackenzie Bowell et M. Outimet, contre la volonté clairement exprimée de la majorité des électeurs conservateurs de ce comité, en particulier de ceux de la paroisse St-Laurent. Les électeurs conservateurs de St-Laurent ne pardonneront jamais au gouvernement de les avoir ainsi ignorés; eux, à qui, en toute justice, appartenait cette fois, le choix du candidat de leur parti.

QUARTIER ST. JEAN-BAPTISTE

Le "Monde" a déjà signalé de nombreuses défections dans le rang du parti conservateur à St-Laurent. M. Descauries peut s'apercevoir dès aujourd'hui qu'il a été mal avisé, mal conseillé par ses chefs d'Ottawa. En se jetant dans la mêlée, il aura gagné de s'éloigner de ses amis du gouvernement de Québec qui ne lui pardonneront pas de les avoir ainsi ignorés; eux, à qui, en toute justice, appartenait cette fois, le choix du candidat de leur parti.

Pauvre M. Descauries.

L'"Orange Sentinel" enjoint à M. Wallace de se lancer contre le gouvernement au lieu de se borner à bouder. On dit que M. Baker est nommé solliciteur-général et que le juge Foster sera le sénateur du district de Bedford.

Le gouvernement du Manitoba est disposé à accepter une commission conjointe chargée d'étudier les griefs des catholiques et les arguments des adversaires du retour à l'ancien système scolaire.

M. Smith, un des représentants de l'Illinois au Congrès, a proposé un projet de loi réduisant à un cent l'affranchissement des lettres ne pesant pas plus d'une demi-once.

Que devient, à Montréal, la demande de "Board of Trade" pour l'affranchissement à un cent des lettres envoyées en ville.

C'est une triste besogne que poursuit Chiquito dans Ontario. Il n'est pas d'efforts qu'il ne fasse pour soulever le fanatisme ontarien contre sa province natale. Cette besogne est tellement odieuse que des journaux protestants et des particuliers réclament avec une chaleur qui tend plus à ignominie encore la réalisation de l'apostat.

Dr F. de Sales Prevost.

Maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la bouche et de la gorge. 402 rue Sherbrooke. Heures de consultation de 1 à 4 heures et de 7 à 8 heures p.m.

L'APPEL NOMINAL

Dans Montréal-Centre

Sir Wm Hingston et l'hon. James McShane, candidats

Plus de 2,000 signatures pour le "People's Jimmy"

C'est aujourd'hui l'appel nominal dans Montréal-Centre. De midi à deux heures, l'officier-rapporteur Clarke s'est tenu à son bureau, au square Chabolliez, pour recevoir les bulletins de présentation des candidats.

Deux adversaires sont en présence: M. James McShane et sir William Hingston.

Le bulletin du candidat libéral était signé par plus de 2,500 électeurs parmi lesquels nous avons relevé les noms suivants: MM. Alfred Thibaudan, Chas S. Burroughs, E. P. Lachapelle, M. D. H. Bourgoin, Edmund Guerin, Louis H. Boisseau, Al. Brunet, Wm Farrell, Thomas Fortin, Alphonse Marcotte, Aimé Geoffroy, James Cochrane, G. H. Plourde, J. R. Reuther, David Seath, L. Tourville, V. Lamarche, J. M. Duff, L. P. Brodeur, M. G. La Rochelle, Honoré Gervais, J. A. Drouin, Eug. Lafontaine, Raoul Rinfret, Wilfrid Mercier, L. J. B. Martin, Paul J. Martineau, Armand Dépatie, Nap. LeFort, W. H. Larouche, E. G. Gagnier, C. Cadieux, M. J. H. Decelles, P. E. Lamallice, H. Plourde, Nap. Garceau, James Darling, Rodolphe Lemieux, Louis Gouin, Ed Duchesneau, P. Phaneuf, Zolique Duchesneau, G. Bourgoin, Octave Marcotte, J. Ste-Marie, L. Meunier, L. A. Lefebvre, L. C. de Tonnancour, L. G. de Tonnancour, J. Gauthier, E. Mansfield, A. S. Hamelin, J. O. Trempe, Ed Turgeon, Douglas T. Taylor, Philias Lacroix, J. A. Mercier, François-Xavier Roy, G. Marsolais, Félix Mercier, A. Carmel, Jos. Lamarche, G. F. Mahoney, Jas. Walker, Pierre Leclerc, O. Moreau, G. Pelletier, Dr Broseau, L. Taillefer, L. St-Julien, L. C. A. Lévy, J. A. Girard, R. Lacroix, J. G. D'Arville, R. H. Lalonde, J. P. Tarte, L. Pelletier, L. Fortier, C. Bourguignon, A. Cabana, E. Tremblay, Nap. Thomas, M. Richard, P. B. Allard, P. Conolly, A. McGillivray, Théo. L'Heureux, Jos. Ayotte, G. Gaudreux, P. Ginzars, Luke Daly, P. Martin, Louis Gagné, P. Nadeau, L. Wistaff, L. Steben, O. Charotte, J. L. Duval, Nap. Duval, Isidore Dorval, E. Christin, L. Ste-Marie, J. Levesque, J. B. Allard, A. Guillemette, E. Willetford, Félix Liveron, H. Chouinard, P. Grandin, G. Gullault, Jos. Lamoureux, Jos. Meunier, Louis Lapointe, J. B. Lamoureux, Jos. Leslier, Jos. Leclaire, Jos. Bonté, N. Larivière, H. Boisbrant, G. Beauharnois, D. Lanthier, Henri De Keruzac, P. Bonet, J. R. Lalonde, J. B. Lalonde, str., Narcisse Lalonde, Wm Lalonde, Jos. Martineau, Félix Cyr.

LA CELLE APPROCHE

Aussitôt l'élection de Cardwell faite, le gouvernement d'Ottawa s'occupera de préparer sa mesure réformatrice et, dit le "Globe", si elle est trop favorable aux catholiques, M. Haggart résignera, mais si c'est le contraire, c'est M. Outimet et peut-être aussi sir Adolphe qui partiront. On remarquera que M. Haggart s'abstient des luttes actuelles.

SOYEZ RECONNAISSANTS

Nous espérons que l'Assemblée législative ne permettra pas aux conseillers législatifs d'enrayer la marche progressive de Montréal et de lui refuser le droit de se procurer un argument nécessaire. La province, qui est bien contente de tirer le gros de ses revenus de Montréal, devrait avoir des députés assez reconnaissants pour ne pas meurtrir cette bonne vache à lait.

PERTES NOUVELLES

Deux autres députés viennent de faire savoir au gouvernement Bowell qu'ils ne veulent pas de politique réformatrice. M. McGillivray, le nouvel élu d'Ottawa-Nord, s'est prononcé au cours d'un banquet orageux, avant-hier, et le colonel Tyrwhitt, député de York-Ouest, de son côté, a annoncé à ses électeurs qu'il avait menacé le premier ministre de résigner, mais que ce dernier lui a dit que ce n'était pas nécessaire. Pas nécessaire? Donc, il n'y aura pas de politique réformatrice.

PAUVRE M. DESCARRIES

Il devient de plus en plus évident que ce pauvre M. Descauries sera victime de sa ténacité. M. Descauries s'est imposé, plutôt qu'il n'a été imposé au comité de Jacques-Cartier par les chefs du parti conservateur, par sir Mackenzie Bowell et M. Outimet, contre la volonté clairement exprimée de la majorité des électeurs conservateurs de ce comité, en particulier de ceux de la paroisse St-Laurent. Les électeurs conservateurs de St-Laurent ne pardonneront jamais au gouvernement de les avoir ainsi ignorés; eux, à qui, en toute justice, appartenait cette fois, le choix du candidat de leur parti.

QUARTIER ST. JEAN-BAPTISTE

Le "Monde" a déjà signalé de nombreuses défections dans le rang du parti conservateur à St-Laurent. M. Descauries peut s'apercevoir dès aujourd'hui qu'il a été mal avisé, mal conseillé par ses chefs d'Ottawa. En se jetant dans la mêlée, il aura gagné de s'éloigner de ses amis du gouvernement de Québec qui ne lui pardonneront pas de les avoir ainsi ignorés; eux, à qui, en toute justice, appartenait cette fois, le choix du candidat de leur parti.

Pauvre M. Descauries.

L'"Orange Sentinel" enjoint à M. Wallace de se lancer contre le gouvernement au lieu de se borner à bouder. On dit que M. Baker est nommé solliciteur-général et que le juge Foster sera le sénateur du district de Bedford.

Le gouvernement du Manitoba est disposé à accepter une commission conjointe chargée d'étudier les griefs des catholiques et les arguments des adversaires du retour à l'ancien système scolaire.

M. Smith, un des représentants de l'Illinois au Congrès, a proposé un projet de loi réduisant à un cent l'affranchissement des lettres ne pesant pas plus d'une demi-once.

Que devient, à Montréal, la demande de "Board of Trade" pour l'affranchissement à un cent des lettres envoyées en ville.

C'est une triste besogne que poursuit Chiquito dans Ontario. Il n'est pas d'efforts qu'il ne fasse pour soulever le fanatisme ontarien contre sa province natale. Cette besogne est tellement odieuse que des journaux protestants et des particuliers réclament avec une chaleur qui tend plus à ignominie encore la réalisation de l'apostat.

Dr F. de Sales Prevost.

Maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la bouche et de la gorge. 402 rue Sherbrooke. Heures de consultation de 1 à 4 heures et de 7 à 8 heures p.m.

Dr F. de Sales Prevost.

Maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la bouche et de la gorge. 402 rue Sherbrooke. Heures de consultation de 1 à 4 heures et de 7 à 8 heures p.m.

Dr F. de Sales Prevost.

Maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la bouche et de la gorge. 402 rue Sherbrooke. Heures de consultation de 1 à 4 heures et de 7 à 8 heures p.m.

Dr F. de Sales Prevost.

Maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la bouche et de la gorge. 402 rue Sherbrooke. Heures de consultation de 1 à 4 heures et de 7 à 8 heures p.m.

LE DRAME

DE ST-HENRI

Continuation de l'enquête

A dix heures ce matin, le juge Wartelet est monté sur le banc. Le Dr J. O. Archambault, 297, rue Notre-Dame, St-Henri, a été le premier témoin entendu. Il a déclaré qu'il a dit dès lors du premier procès. Il est le premier médecin qui ait été appelé après de la défunte. Sa culture était froide.

M. Archambault—Il est donné toutes les circonstances qui ont entouré le meurtre, la température de l'atmosphère, la constitution de la défunte, etc., à quelle heure elle vint remonter la mort de Mme Descauries. Le Dr Archambault a pu empêcher de corroborer à cet sujet le témoignage du Dr Fafard. La mort doit remonter à cinq ou six heures au moins.

Le témoin était dans la chambre mortuaire quand l'accusé s'est présenté. Il a cherché à l'empêcher de s'approcher du cadavre de sa femme. Demers a pleuré alors et, croyant à un choc nerveux, le docteur a demandé qu'on lui donne une forte dose de brandy. Il a vu de sang sur le plancher près de la défunte. Ce sang ne répandait aucune mauvaise odeur.

Lucien Boucher, hôtelier, a vu l'accusé vers cinq heures vingt minutes le matin du 13 juin dernier. Demers se rendait alors chez le bouvier Lachapelle. Le témoin a vu l'accusé qui avait habillé portait l'habit de son jour. Il a rencontré Demers quelques jours après le meurtre. Celui-ci paraissait triste. Le témoin lui a dit: Si je tenais le meurtrier je le pendrais dans ma cour". Sur ces Demers est parti sans mot dire.

Famélie Dupont était au service de M. Boucher, hôtelier, le 13 juin dernier. Elle a vu l'accusé entrer dans la cour plusieurs fois ce jour-là. Elle n'a vu personne monter au logis Demers.

M. et Mme Blain qui demeurent à quelques pas du logis Demers, viennent jurer la même chose.

Le témoignage de M. L. N. Noisieux, marchand de fer de St-Henri, se jette sur une affaire nouvelle sur la cause de ce meurtre. M. Noisieux a déclaré qu'il a vu l'accusé à la fin de la nuit du 13 juin.

M. C. A. Vallée, gouverneur de la prison de Montréal, dit qu'il a vu l'accusé dans les poches du prisonnier, lors de son arrivée à la prison. Ce jour-là, Wilson portait quatre-vingt-cinq dollars.

Cet après-midi on procédera à l'interrogatoire de certains gardiens de la prison, qui ont eu des rapports avec Demers depuis son incarceration.

LA LEGISLATURE

Sera prorogée demain

Un vote de non-confiance

(Spéciale au "Monde")

Québec, 20.—Les bills de St-Jean, St-Henri et de Westmount, ont été adoptés au comité des bills privés du Conseil ce matin.

Il y a eu un séance de la législature ce soir devant la chambre des députés concernant les sommes qui peuvent être empruntées et qui vont être.

Résolu.—Que le lieutenant-gouverneur en conseil pourra, en vertu de la loi 24 Victoria, Chapitre 2, se procurer par voie d'emprunt, en tout ou en partie, les sommes nécessaires pour la poursuite de la requête, aux termes et conditions stipulés dans la dite loi.

L'hon. M. Taillefer dit qu'il demande que la chambre recompose le budget de dix millions n'a pas été accompli et qu'il reste encore une balance de trois millions deux cent vingt mille piastres.

M. Deschênes propose en amendement une motion de non-confiance qui est perdue par un vote de 15 contre 33.

La prorogation des chambres est fixée à demain.

Joseph les p'tits chers

M. Joseph Edmond Mirizzi, en sa qualité de tuteur poursuivi à Montréal Street Railway Co., pour \$5,000 de dommages pour un enfant enlevé par les chars.

Un mois de prison

John Nesbitt et Lewis Johnson, arrêtés ces jours derniers pour avoir volé des chars urbains à Hochelaga, ont été condamnés chacun à un mois de prison.

Victime de l'ivrognerie

Théophile Chouinard, 47 ans, est un vagabond bien connu de nos rues. Hier soir le constable Vincent l'a arrêté dans un magasin d'occasion de la rue Craig, où il était en train de vendre du lin, volé à son père par son fils. L'accusé s'est avoué coupable. Il a été condamné par le juge Gagnier à six mois de prison.

À CARTIERVILLE

Hier à un lieu une assemblée de Cartierville dans la paroisse St-Laurent. Après de nombreux discours de nos orateurs présents. Un comité d'organisation pour la partie Nord de la paroisse de St-Laurent a été nommé.

Voici le résultat: M. St-Pierre, marchand, président; M. Labbé, vice-président; M. F. Deschênes, secrétaire; M. J. Deschênes, trésorier. Les autres membres du comité sont M. Nap. Dupuis, P. Laurin, J. Durocher, Nap. Jassins, J. Jassin, Jos. Léonard, Stanislas Guellette, L. Ouellette, Stanislas Guellette, Paul Gauthier, Pierre Dupuis, A. Deschênes, A. Bédard, Cyrille Lefebvre, F. X. Allard, J. G. Roche, T. Martini, M. Martin, J. Martini, Stanislas Durocher, Basile Laurin, A. Prévost, J. Dufresne.

M. A. Maybée, marchand, Work: worth, nous écrit: J'ai vu vendus des centaines de bouteilles de l'Électricité du Dr Thomas, et le public est unanime à dire qu'il s'agit de meilleurs médicaments en usage. "Hulle Electricité" agit contre les maux de tête, pour la toux et le soulagement de la gorge, des maux de gorge, etc., et a la confiance la plus illimitée. 108 1

Dr F. de Sales Prevost.

Maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la bouche et de la gorge. 402 rue Sherbrooke. Heures de consultation de 1 à 4 heures et de 7 à 8 heures p.m.

Dr F. de Sales Prevost.

Maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la bouche et de la gorge. 402 rue Sherbrooke. Heures de consultation de 1 à 4 heures et de 7 à 8 heures p.m.

NOUVELLE

POLITIQUE

Ce que signifie l'entrée de MM. Wood et Prior dans le cabinet

Notre province méconnue

Ottawa, 20.—Tout ce que fait depuis quarante-huit heures le premier ministre prouve bien que M. Taylor a raison de ne pas croire à une politique réformatrice. L'entrée de nouveaux ministres lui donnera un prétexte pour mettre de côté l'engagement pris par les anciens ministres.

L'hon. M. Prior est contre les écoles séparées: M. Wood aussi, de sorte que nos ministres français auront peut-être s'ils veulent une mesure réformatrice. Ce sera leur affaire à eux.

Le projet de loi est intitulé: "Loi accordant un crédit pour les dépenses d'une commission qui devra procéder à une enquête et faire un rapport sur la véritable ligne de la frontière entre la République du Venezuela et la Guyane anglaise" et il est rédigé en ces termes:

Il est décrété par le sénat et la chambre des représentants des Etats-Unis d'Amérique, réunis en congrès, que la somme de \$100,000, ou ce qui en sera nécessaire, est, par les présentes, accordée pour subvenir aux dépenses d'une commission qui sera nommée par le président afin de procéder à une enquête et faire un rapport sur la véritable ligne de frontière entre la République du Venezuela et la Guyane anglaise.

REQUETE

Du ministre des travaux publics

Avis ayant été donné dans la "Gazette officielle" de Québec qu'à la date du 19 décembre il serait fait, au nom du commissaire des travaux publics de la province de Québec, une requête pour la séquestration et la vente du chemin de fer de la Baie des Chaleurs, y compris cette portion de ligne qui est actuellement la propriété de la Compagnie Atlantic and Lake Superior Railway, allant de Metaprolet à Capia, soit une longueur de quatre-vingt-deux milles. Cette requête a été présentée au jour d'aujourd'hui à Montréal, hier matin, devant le juge Pagnuelo, en chambre. La requête sera discutée encore demain et sera alors prise en délibéré.

CONDAMNE

Pour exercice illégal de la médecine

Le juge Purcell a rendu jugement en cour de circuit dans l'affaire du Dr Wilson pour exercice illégal de la médecine le condamnant à \$50 d'amende ou, à défaut, 60 jours de prison.

CEROLE VILLE-MARIE

C'est le soir que l'honorable Wilfrid Laurier doit présider une séance littéraire et musicale, au Cercle Ville-Marie. Le chef libéral sera le sujet d'un débat sur la constitution canadienne comparée à la constitution américaine.

A LA SALLE WINDSOR

Grande assemblée politique lundi

Il y aura lundi soir une grande assemblée libérale à la salle de l'hôtel Windsor, en faveur de la candidature de l'honorable James McShane.

LOTTERIE CHINOISE

Pourquoi Wang Kee a fait arrêter son frère

On a commencé hier après-midi en cour de police l'enquête dans la cause de Sang Kee, accusé de tenir une maison de jeu sur la rue Lagardière. L'appareil de système de loterie dont se plaint Wang Kee, existe depuis un an environ. Le plaignant a déclaré qu'il n'a jamais rien gagné si ce n'est un billet qui lui donnait droit à \$500 le 12 décembre, sur le refus de Sang Kee de lui payer ce montant, il résolut de faire une plainte contre lui en cour de police. On connaît ce qui s'est passé depuis. L'enquête se continue cet après-midi.

FOUR LES PAUVRES

On donnera samedi, à l'Opéra Français, une soirée exceptionnelle au bénéfice de l'Œuvre des Etrennes aux enfants pauvres, sous le patronage de Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province de Québec. A cette soirée, les artistes accompagneront de leurs chants certains adroits à moitié prix dans n'importe quelle partie du théâtre.

Le "Mignon" avec Mlle Alice Clery dans le rôle de Mignon.

Le "Mignon" avec Mlle Alice Clery dans le rôle de Mignon. Le concert de madame Rosy Court, M. Barbe, Prévost, Vêlard et Gilbert.

Le "Mignon" avec Mlle Alice Clery dans le rôle de Mignon.

Le "Mignon" avec Mlle Alice Clery dans le rôle de Mignon. Le concert de madame Rosy Court, M. Barbe, Prévost, Vêlard et Gilbert.

Le "Mignon" avec Mlle Alice Clery dans le rôle de Mignon.

Le "Mignon" avec Mlle Alice Clery dans le rôle de Mignon. Le concert de madame Rosy Court, M. Barbe, Prévost, Vêlard et Gilbert.

Le "Mignon" avec Mlle Alice Clery dans le rôle de Mignon.

Le "Mignon" avec Mlle Alice Clery dans le rôle de Mignon. Le concert de madame Rosy Court, M. Barbe, Prévost, Vêlard et Gilbert.

Le "Mignon" avec Mlle Alice Clery dans le rôle de Mignon.

Le "Mignon" avec Mlle Alice Clery dans le rôle de Mignon. Le concert de madame Rosy Court, M. Barbe, Prévost, Vêlard et Gilbert.

Le "Mignon" avec Mlle Alice Clery dans le rôle de Mignon.

Le "Mignon" avec Mlle Alice Clery dans le rôle de Mignon. Le concert de madame Rosy Court, M. Barbe, Prévost, Vêlard et Gilbert.

Le "Mignon" avec Mlle Alice Clery dans le rôle de Mignon.

Le "Mignon" avec Mlle Alice Clery dans le rôle de Mignon. Le concert de madame Rosy Court, M. Barbe, Prévost, Vêlard et Gilbert.

Le "Mignon" avec Mlle Alice Clery dans le rôle de Mignon.

Le "Mignon" avec Mlle Alice Clery dans le rôle de Mignon. Le concert de madame Rosy Court, M. Barbe, Prévost, Vêlard et Gilbert.

Le "Mignon" avec Mlle Alice Clery dans le rôle de Mignon.

Le "Mignon" avec Mlle Alice Clery dans le rôle de Mignon. Le concert de madame Rosy Court, M. Barbe, Prévost, Vêlard et Gilbert.

Le "Mignon" avec Mlle Alice Clery dans le rôle de Mignon.

Le "Mignon" avec Mlle Alice Clery dans le rôle de Mignon. Le concert de madame Rosy Court, M. Barbe, Prévost, Vêlard et Gilbert.

Le "Mignon" avec Mlle Alice Clery dans le rôle de Mignon.

Le "Mignon" avec Mlle Alice Clery dans le rôle de Mignon. Le concert de madame Rosy Court, M. Barbe, Prévost, Vêlard et Gilbert.

AU CONGRES

La commission du Venezuela

Le territoire américain dans l'Alaska

Washington, 20.—La chambre des représentants a voté à l'unanimité une loi autorisant le président comme il l'avait demandé dans son message, à nommer une commission pour délimiter la frontière du Venezuela, et accordant un crédit de \$100,000 pour les dépenses de cette commission.

Le projet de loi est intitulé: "Loi accordant un crédit pour les dépenses d'une commission qui devra procéder à une enquête et faire un rapport sur la véritable ligne de la frontière entre la République du Venezuela et la Guyane anglaise" et il est rédigé en ces termes:

Il est décrété par le sénat et la chambre des représentants des Etats-Unis d'Amérique, réunis en congrès, que la somme de \$100,000, ou ce qui en sera nécessaire, est, par les présentes, accordée pour subvenir aux dépenses d'une commission qui sera nommée par le président afin de procéder à une enquête et faire un rapport sur la véritable ligne de frontière entre la République du Venezuela et la Guyane anglaise.

En attendant, la haute assemblée fédérale s'est occupée indirectement des détails avec l'Angleterre. M. Chandler, sénateur républicain du New Hampshire, a présenté un projet de loi intitulé: "Pour augmenter les forces militaires." Le projet de loi a été adopté à l'unanimité.

Le projet de loi a été adopté à l'unanimité, au milieu des applaudissements de la chambre. Il sera probablement voté sans opposition par le sénat.

En attendant, la haute assemblée fédérale s'est occupée indirectement des détails avec l'Angleterre. M. Chandler, sénateur républicain du New Hampshire, a présenté un projet de loi intitulé: "Pour augmenter les forces militaires." Le projet de loi a été adopté à l'unanimité.

Le projet de loi a été adopté à l'unanimité, au milieu des applaudissements de la chambre. Il sera probablement voté sans opposition par le sénat.

En attendant, la haute assemblée fédérale s'est occupée indirectement des détails avec l'Angleterre. M. Chandler, sénateur républicain du New Hampshire, a présenté un projet de loi intitulé: "Pour augmenter les forces militaires." Le projet de loi a été adopté à l'unanimité.

Le projet de loi a été adopté à l'unanimité, au milieu des applaudissements de la chambre. Il sera probablement voté sans opposition par le sénat.

En attendant, la haute assemblée fédérale s'est occupée indirectement des détails avec l'Angleterre. M. Chandler, sénateur républicain du New Hampshire, a présenté un projet de loi intitulé: "Pour augmenter les forces militaires." Le projet de loi a été adopté à l'unanimité.

Le projet de loi a été adopté à l'unanimité, au milieu des applaudissements de la chambre. Il sera probablement voté sans opposition par le sénat.

En attendant, la haute assemblée fédérale s'est occupée indirectement des détails avec l'Angleterre. M. Chandler, sénateur républicain du New Hampshire, a présenté un projet de loi intitulé: "Pour augmenter les forces militaires." Le projet de loi a été adopté à l'unanimité.

Le projet de loi a été adopté à l'unanimité, au milieu des applaudissements de la chambre. Il sera probablement voté sans opposition par le sénat.

En attendant, la haute assemblée fédérale s'est occupée indirectement des détails avec l'Angleterre. M. Chandler, sénateur républicain du New Hampshire, a présenté un projet de loi intitulé: "Pour augmenter les forces militaires." Le projet de loi a été adopté à l'unanimité.

ECHOS ET NOUVELLES

—On mande de Paris que la commission du budget a ratifié l'arrangement pour l'établissement d'un câble sous-marin reliant Brest à New-York.

—